

Guy Bardel au secours des grandes gueules



Lorsque le personnage est atypique, la rencontre n'en est que plus inattendue : telle pourrait être la leçon reçue lors de l'entrevue avec **Guy Bardel**. Mi-Delon, mi-tonton flingueur, Guy est un de ces hommes d'éducation ancienne qui allie le bon vivant au travail sans relâche. Se décrivant lui même comme « un chasseur de talent », Guy Bardel a constitué en quinze ans le plus important fichier de professionnels de l'hôtellerie - restauration devenant ainsi un incontournable de la vie Lyonnaise. Une interview riche par la même de son lot d'anecdotes..

Il faudrait probablement un livre entier pour compter l'histoire de Guy Bardel et pour cause il a connu ce que les anciens nomment « la grande époque ». En effet ce quinquagénaire grisonnant fait figure de véritable caméléon

dans le milieu lyonnais des nouvelles cuisines parfois d'ailleurs plus déco que culinaire. Fort d'avoir côtoyé les plus grandes toques – ses liens avec **Paul Bocuse** le démontrent encore - Guy Bardel vit Lyon sous toutes ses coutures de la grande époque à l'ère de la restauration branchée, et sans avoir pris une ride, il transmet les enseignements du service juste.



Recruteur du personnel de l'hôtellerie restauration, prénommé « Zorro » pour son efficacité et ses habits noirs, Guy Bardel se targue d'avoir placé près de 10 000 personnes en 10 ans. Autant dire que peu de serveurs expérimentés ont échappé au pater de la profession. A chaque jour un nouveau défi lorsqu'un patron l'appelle en détresse ! Mais rien n'y fait, sieur Bardel ne manque – à priori – jamais de nouvelles missions qui lui semblent intéressantes. Cette volonté ont construit sa notoriété.



Trouver sa voie ne fut pas chose aisée pour ce jeune élève de l'école de la rue de Maronniers. Son enfance difficile l'oblige a travailler dès la fin de son certificat d'étude. D'abord apprenti plombier – zingueur (le vertige le fait redescendre des toits), employé dans les ateliers d'une usine à ressorts et enfin apprenti dans une boulangerie pâtisserie, rien n'y fera ! Guy a besoin de rêve et le trouvera dans la restauration, aiguillé par un voisin de palier qui, au volant d'une décapotable, lui fait découvrir les métiers du bar et des ambiances cocktails.

CAP en poche, il intègre dès 1967 le Casino de Charbonnière qui sera sans conteste pour lui la meilleure école de vie. Il décrit alors avec nostalgie la période où ses pairs l'envoyaient « chercher des bouteilles d'huile de coude à travers la ville, du bleu pour la truite ou encore lui

faisaient remuer les bouteilles d'Orangina tous les matins ». Ces anecdotes, Guy ne les oubliera jamais. Elles forgeront son humilité. Néanmoins le jeune loup a besoin d'aller de l'avant et quoi de plus porteur alors que le service sur la ligne Paris - Lyon du TGV où il

garde encore des souvenirs surprenant. Mettant en contact des femmes d'âge mûr, avec des hommes plus jeunes, Guy sera apprécié pour son service très discret...

Quelques années plus tard, une femme débarque dans la vie du désormais homme Bardel. Les tourtereaux reprennent une enseigne emblématique de la restauration : le *Tonneau d'Or* deviendra le rendez-vous du show-biz.



Johnny, Claude François, Jacques Brel, Eddy et d'autres s'installeront à la table Bardel intronisé par **Pierre Yves Lamour** alors directeur du Palais d'Hiver, music hall de renom. A la naissance de l'héritier, Guy revend et s'oriente vers des postes de maître d'Hôtel. En 1982 **Gaston Lenotre** fait appel à lui pour recruter 40 des meilleurs maîtres d'hôtel lyonnais à l'occasion de la cérémonie d'ouverture du transit Le Creusot sur la ligne qu'il avait pratiquée autrefois. Réussite de genre, Guy contribuait non sans mal alors à l'événement national.



C'est à la suite de cet épisode que Guy Bardel rencontre Mr **Lasseigne**, président du groupe *France Service* qui lui donnera carte blanche pour ces idées. Un cabinet de recrutement ouvre alors ses portes : *France Service Hôtellerie* et la suite qu'on lui connaît.

Naissance donc d'un service d'urgence autour de son mentor. Guy Bardel a touché depuis 1985 plus de 80% des établissements sur Lyon. Aujourd'hui connu de toute la ville il s'offre deux relooking : le premier par l'institut Carole Relooking qui l'a convaincu d'abandonner les couleurs du héros espagnol, et le second au travers de son entreprise qui se diversifie dans les milieux de la mode, de l'artistique et du show-business. Deux affaires à suivre.



Source : <http://www.lyonpeople.com/news/p1bardel.html>